

« Bonjour, j'ai une question »

Huit agents de Lorient Agglomération, comme les trois présentés ci-dessous, se relaient au 0 800 100 601, le numéro mis en place pour répondre aux nombreuses interrogations sur les déchets, l'eau et l'habitat.



« Pour s'abonner à l'eau, on fait comment ? »

En charge de la production et de la distribution de l'eau potable sur tout le territoire, Lorient Agglomération assure également directement la gestion des abonnés du service de l'eau, soit 53 000 branchements d'eau potable et environ 100 000 usagers. Les questions concernent aussi bien la qualité de l'eau, la mise à jour des données clientèle, la facturation des consommations d'eau que les demandes relatives à la création ou à la modification d'un branchement d'eau potable ou d'un branchement d'eaux usées ou bien encore la création ou la réhabilitation d'une fosse septique. Lorient Agglomération est également l'interlocuteur unique des usagers pour l'ensemble des contrôles de conformité en assainissement des installations privées aussi bien lors de la construction d'un nouveau logement que lors de sa vente.



© Nicolas Saint-Maur



« Je voudrais des infos sur les aides à l'habitat »

L'Espace Info Habitat (EIH) de Lorient Agglomération est lui aussi très sollicité via le numéro vert avec plus de 6 000 appels par an. Les usagers recherchent le plus souvent des informations sur les aides à la rénovation énergétique, l'adaptation d'un logement pour le maintien à domicile, sur des questions juridiques ou encore sur des dispositifs précis comme le Prim Access pour l'accession à la propriété. Les appels sont ensuite orientés vers la structure adéquate : les services dédiés de Lorient Agglomération (habitat ou urbanisme), ADIL, ALOEN... L'EIH peut également proposer des visites conseil gratuites en fonction des situations.



© Nicolas Saint-Maur

L'IA s'y met aussi

« Maëlle », une intelligence artificielle (IA), répond chaque semaine à près de 350 appels reçus au numéro vert déchets. Elle se charge des questions les plus courantes et transfère les demandes plus pointues. En plus de répondre 24h/24 aux questions recensées dans la Foire aux questions (FAQ) du site internet de l'Agglo, l'IA est également capable d'envoyer des SMS personnalisés aux habitants souhaitant un badge d'accès en déchèterie.



Une question sur les déchets, l'habitat, l'eau ou l'assainissement : 0 800 100 601 (appel gratuit)



SERVICES

Agora prépare

6 000 repas par jour

Avec plus de 200 salariés, les associations Agora Services et Agora 2R sont devenues deux acteurs importants de l'économie sociale et solidaire, une filière soutenue par l'Agglomération, dans les secteurs de la restauration, du logement et de la formation.

« On se figure souvent l'économie sociale et solidaire (ESS) d'abord sous l'angle social et moins sous l'angle économique, constate Loïc Hirrien, directeur général d'Agora. Pourtant, nous devons nous inscrire dans la durée, être bénéficiaires tout en répondant à des besoins de la population. » Avec la gestion de 800 logements, une cuisine centrale, un centre de formation et de multiples services, Agora Services allie « une nécessaire rentabilité » avec un « modèle associatif s'inscrivant dans une réalité de marché ».

apprentis) sur les métiers de la restauration. La demande du secteur est importante, il faut attirer les jeunes. » Les apprentis sont accueillis dans l'ancien restaurant de la résidence Courbet, transformé en lieu de formation. Dans l'avenir, l'association veut développer la formation aux métiers de l'hôtellerie et à ceux de l'accompagnement du vieillissement et du handicap.

La restauration : en pleine croissance

Dès sa création, Agora Services a lancé une activité de restauration, d'abord pour ses résidents puis pour les entreprises. Depuis une dizaine d'années, cette activité a connu un nouveau développement. Agora produit des repas à Lorient et les livre chez ses clients, ou intervient directement chez le client qui lui confie son outil. Il s'agit surtout de cantines scolaires, d'Ehpad, de résidences services et de quelques entreprises. L'activité est en plein essor, ce qui a conduit à la création d'une structure dédiée, Agora 2R. Aujourd'hui, la cuisine centrale de Lorient produit 4 000 repas par jour, et la nouvelle cuisine équipée sera taillée pour 6 000 repas.

En chiffres

Dans le Pays de Lorient, l'ESS, c'est :

- ▶ 11 % des établissements
- ▶ 13 % des salariés
- ▶ 2 secteurs fortement représentés : la santé et le tourisme

Le logement : le cœur de métier

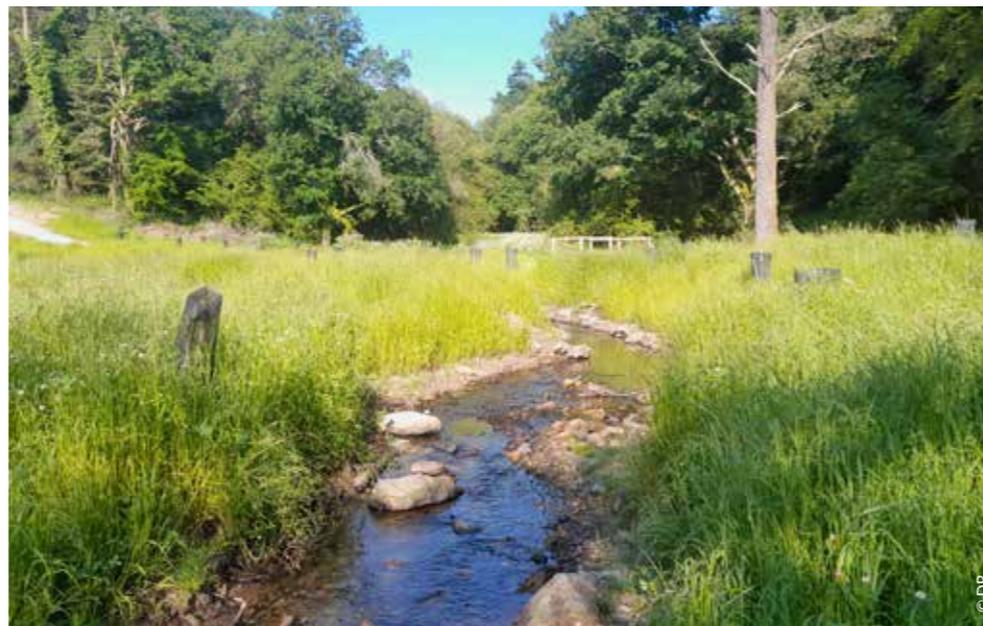
Si le Foyer des Jeunes Travailleurs (FJT), situé rue Courbet à Lorient, est le plus connu, il existe six autres résidences à Lorient, dont une dédiée aux seniors. « Depuis 2012, nous avons mené de nouveaux projets à Auray, Quiberon, Grand-Champ ou encore Pontivy. Notre parc compte désormais 800 logements dans le Morbihan, avec un taux de remplissage de 95 % ». Agora Services travaille avec des promoteurs et des bailleurs sociaux afin de définir chaque opération et « le bon équilibre entre financements et niveau de loyers, dans un contexte de baisse des subventions ».

La formation : en lien avec les métiers historiques

Accompagnement à la recherche de formation ou d'emploi, formation professionnelle qualifiante ou bilan de compétences : Agora Services propose également une offre de formation ciblée. « En 2019, nous avons créé un CFA (centre de formation des



INVESTISSEMENTS



À Ploemeur, de gros chantiers pour la qualité de l'eau et des milieux aquatiques

Afin d'assurer la qualité de l'eau potable et la protection de l'environnement, Lorient Agglomération a engagé un programme d'investissement de plus de 11 millions d'euros sur la commune de Ploemeur, ciblant la production d'eau potable et le traitement des eaux usées.

Une modernisation du traitement de l'eau potable

Démarrée au printemps 2023, la construction de la nouvelle usine de production d'eau potable de Ploemeur est sur le point de s'achever. La mise en service de cet équipement est en cours. La nouvelle filière permettra notamment, grâce à l'installation de filtres, de pousser le traitement du fer et du manganèse, et d'améliorer ainsi la qualité de l'eau distribuée. « Au fil du temps, l'eau des forages dans lesquels nous pompions l'eau brute a évolué et il n'y avait pas de traitement spécifique pour ces deux métaux », explique Marc Serra, ingénieur à Lorient Agglomération. La nouvelle usine comprend aussi un traitement au charbon afin d'éliminer les micropolluants (pesticides, PFAS...), s'il en était décelé. À partir du mois de novembre débutera une période de mise en observation du fonctionnement de l'usine, préalable à sa réception, sous le contrôle de l'Agence régionale de santé (ARS).



4,2 MILLIONS D'EUROS DE TRAVAUX

Construction de la nouvelle usine, rénovation des deux réservoirs sur le site de Beg Minio et démolition de l'usine existante.



4 MILLIONS D'EUROS pour le doublement de la capacité hydraulique de la station d'épuration

La capacité hydraulique de la station d'épuration doublée

Par ailleurs, d'ici quelques semaines, les travaux engagés sur la station d'épuration de Ploemeur, située en bord de mer, permettront de doubler sa capacité hydraulique. Ainsi le volume d'eaux usées pouvant être traité passera de 4 800 à 10 000 mètres cubes par jour. Cette adaptation permettra d'absorber le surplus d'eau collecté par les réseaux d'assainissement en période de remontée des nappes et de pluie, et ainsi éviter les déversements d'eaux usées non traitées vers le milieu naturel. En parallèle, Lorient Agglomération a accéléré le renouvellement des conduites d'eaux usées afin de limiter les intrusions d'eaux parasites pluviales en rendant les réseaux plus étanches et moins sujets aux casses. Un autre projet est à l'étude concernant cette station d'épuration. Il s'agit de l'utilisation des eaux usées traitées pour l'arrosage du golf de Ploemeur, un usage autorisé suite à la multiplication des épisodes de sécheresse, notamment celui de 2022, qui avait convaincu l'État de la nécessité de repenser l'utilisation d'eau potable. L'eau usée sera traitée en deux étapes afin de pouvoir être utilisée pour des usages spécifiques tels que l'irrigation ou l'arrosage. Cette pratique évite ainsi un prélèvement supplémentaire dans la ressource naturelle. Ce projet devrait se concrétiser à Ploemeur en 2028-2029.

Renouvellement des réseaux d'eau potable et d'assainissement

En 2025 et 2026, 3,5 millions d'euros supplémentaires sont consacrés au renouvellement de plus de 7 km de tuyaux dans les secteurs de Kerlir et Kervam, près de Lomener, au centre-ville notamment dans le quartier de Bois des Pins et rue de Larmor, ou encore à Lann Er Roch. Ces travaux ont pour principal objectif la lutte contre les intrusions d'eaux parasites.

Des travaux similaires ont été réalisés sur d'autres communes cette année :

- À Riantec sur le réseau d'eaux pluviales au centre-ville
- À Lanester, sur le réseau d'eaux pluviales sous le chemin de ronde de Naval Group
- À Lorient sur le réseau d'eau potable rues Édith-Piaf et Georges-Brassens
- À Hennebont, sur le poste de relevage du parc d'activité du Parco

Les particuliers sont aussi concernés

Une part des eaux parasites provient des branchements privés non conformes, auxquels sont connectées des eaux pluviales (issues des toitures, allées, cours ou jardins) alors que les réseaux d'assainissement sont destinés à ne collecter que des eaux usées domestiques. C'est pourquoi Lorient Agglomération mène des contrôles et impose, si nécessaire, la mise en conformité de ces branchements. Cette action, à la charge des propriétaires, est essentielle pour garantir l'efficacité des stations d'épuration.



VALORISATION ÉNERGÉTIQUE

La fin programmée de l'enfouissement des déchets

Alors que la fermeture du site de Kermat est prévue vers 2035, Lorient Agglomération a choisi de valoriser une partie des déchets non recyclables qui sont désormais transformés en énergie.

1 Pourquoi incinérer plutôt qu'enfouir ?

La loi pour la transition énergétique et la croissance verte, votée en 2015, impose de réduire l'enfouissement des déchets tandis que le plan régional cible l'arrêt total de l'enfouissement en 2030. Par ailleurs, à Caudan, l'unité de stabilisation ADAOZ, qui traite les déchets avant leur enfouissement, est vieillissante et la vétusté de certains équipements et, ouvrages nécessiterait des investissements extrêmement importants.

2 Quels déchets sont concernés par l'incinération ?

Il s'agit uniquement des déchets ménagers résiduels (DMR), issus de la poubelle bleue, qui étaient auparavant enfouis et qui ne peuvent pas être valorisés autrement. Ils ne représentent que 12 à 13 % de l'ensemble des déchets collectés par Lorient Agglomération grâce au tri effectué avec les bacs jaunes et verts.

3 Où les déchets sont-ils acheminés ?

Il n'y a pas d'unité de valorisation énergétique (UVE ou incinérateur) sur le territoire. Les plus proches sont celles de Concarneau, Briec et Carhaix, toutes trois situées dans le Finistère. Ces sites sont intéressés pour recevoir les déchets de Lorient Agglomération afin d'optimiser leurs équipements. L'UVE de Concarneau reçoit cette année environ 6 000 tonnes et celle de Carhaix 9 000 tonnes. Dans une logique de proximité, Briec vient en support si Concarneau est saturé.

En chiffres dans l'Agglomération

30 000 tonnes d'ordures ménagères résiduelles/an

Dont :

▶ 15 000 tonnes partent à l'incinération

↳ 6 000 tonnes à Concarneau

↳ 9 000 tonnes à Carhaix



4 À quoi sert l'énergie produite par l'incinération des déchets ?

À Concarneau, la valorisation énergétique se traduit sous forme de production de vapeur d'eau. Une partie de cette vapeur est rachetée par l'entreprise voisine Bioceval, une usine de valorisation de coproduits de poissons, qui l'injecte dans son réseau de chaleur. Une autre partie sert à produire de l'électricité. À Carhaix, la vapeur d'eau est utilisée par l'usine Nutribabig pour la déshydratation du lait en poudre. Enfin, à Briec, la production de chaleur alimente un réseau de serres de tomates, des chaudières et produit de l'électricité.

5 Quels sont les coûts énergétique et financier de l'incinération ?

Il est difficile de comparer l'enfouissement et l'incinération car il faut comparer les charges fixes liées aux équipements dans les deux cas. Cependant, le coût de traitement s'élève à 130 € HT la tonne en UVE, contre environ 113 € HT en enfouissement. L'incinération est un peu plus chère, mais plus vertueuse. Elle permet de produire de l'énergie verte localement, sans recours aux énergies fossiles. Enfin, concernant le transport des déchets dans le Finistère, une étude régionale est en cours pour mutualiser et optimiser ces transferts.

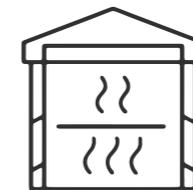
6 Que va devenir Kermat ?

Ce choix permet de réduire de manière significative le volume annuel de déchets non recyclables enfouis à Inzinzac-Lochrist, sur le site de Kermat. D'environ 15 000 tonnes en 2025, le volume de déchets transférés vers les trois incinérateurs passera à environ 25 000 tonnes à partir de 2027. L'exploitation du site d'enfouissement prendra fin en 2035. Les alvéoles qui contiennent les déchets seront cependant surveillées durant encore trente ans.

7 Comment réduire les déchets incinérés et enfouis ?

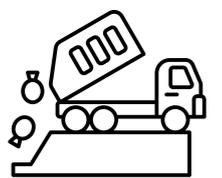
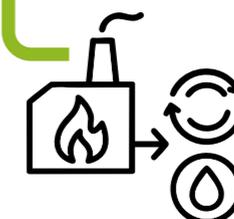
Il faut en priorité produire moins de déchets. Cela passe par la prévention et le réemploi, mais aussi par une meilleure valorisation de la matière. Lorient Agglomération va dans ce cadre moderniser son centre de tri afin de capter les petits objets en aluminium et en acier. De même, une nouvelle valorisation des films plastiques est en développement. Ce seront autant de déchets en moins dans les refus de tri. Enfin, une autre filière sur les déchets du bâtiment a été déployée dans les déchèteries, toujours dans l'objectif d'une baisse des encombrants.

45 000 TONNES DE DÉCHETS INCINÉRÉS PAR AN D'ICI 2035



L'ÉNERGIE ISSUE DE L'INCINÉRATION SERT À PRODUIRE DE LA CHALEUR OU DE L'ÉLECTRICITÉ

INCINÉRER PERMET D'UTILISER UNE ÉNERGIE NON FOSSILE



L'ENFOUISSEMENT SUR LE SITE DE KERMAT S'ARRÊTERA EN 2035

en bref

Lorient ville hôte de La Globe 40

Lorient a de nouveau été choisi comme ville de départ et d'arrivée de la seconde édition de la Globe40, une course à la voile intercontinentale réservée aux Class 40 (des bateaux de 40 pieds soit 12,19 m), dont un très grand nombre est basé à

Lorient. Une dizaine d'équipages s'est élancée début septembre de Lorient La Base pour un tour du monde en duo. Le retour est prévu en mars 2026, après un périple de huit mois et six étapes qui les conduiront jusqu'en Australie et au Chili.



© Jean-Marie Liot - Globe40



Une enquête sur la marche en ville

Dans le cadre de son Programme Handicap Innovation Territoire (HIT), Lorient Agglomération lance une enquête afin de mieux identifier les itinéraires confortables mais aussi les points de blocage existants pour les marcheurs au quotidien du territoire. Si vous êtes concerné, vous avez jusqu'au 30 novembre pour répondre et ainsi faire connaître vos itinéraires préférés, les lieux où vous vous sentez bien en marchant ou, au contraire, certains secteurs qui peuvent présenter des difficultés.

Pour participer, rendez-vous sur <https://lorient-agglo.ville-marchable.fr> (temps estimé de réponse : en 5 à 10 minutes).

La plus grande ferme solaire du territoire

Lorient Agglomération a mis en service sur son site d'enfouissement des déchets, à Inzinzac-Lochrist, une centrale photovoltaïque composée de 8 000 panneaux. Avec une puissance maximale de 5 MW et une production annuelle estimée à 6 GWh, soit l'équivalent de la consommation électrique de 2 000 foyers, cette installation devient la plus grande ferme solaire du territoire devant celle mise en service l'an dernier dans une ancienne carrière à Languidic (4,4 GWh/an) et celle déployée sur le toit du bunker K2 en 2019 (3 GWh/an), à Lorient.



© Emeraude solaire

GUIDEL

L'ancien sémaphore transformé en pôle glisse

Ancien bâtiment de la Marine Nationale, le Sémaphore du Pouldu, à Guidel, a été rénové et transformé en pôle des sports de glisse nautique. Située à deux pas des spots de surf du littoral guidéolois (La Falaise, Le Loc'h, Pen er Malo et Fort-Bloqué), cette base nautique contribuera au développement d'activités comme le surf, le kitesurf, le windsurf mais aussi le handisurf et le sport santé. Elle accueillera six associations du territoire : la West Surf Association (WSA), Gwidel handiglisse, Guidel Kite club, Guidel rando pour le long-côte, Guidel surfcasting et Guidel sauvetage secourisme. Cette rénovation a bénéficié d'un budget de 1,8 million d'euros et de subventions à hauteur de 1,4 mil-



© Nicolas Saint-Maur

lion d'euros de la part du Cerema, Lorient Agglomération et de la Fondation du patrimoine, du Département du Morbihan, de

L'ESPACE INFO HABITAT VOUS ACCOMPAGNE POUR VOTRE COPROPRIÉTÉ

Dans le cadre de ses missions d'accompagnement des particuliers pour leur projet habitat, les conseillers de l'Espace Info Habitat (EIH) apportent des conseils aux copropriétaires à propos, par exemple, du ravalement de façade ou de la réduction des charges.

L'EIH apporte ainsi des conseils techniques, juridiques et financiers. Le travail des conseillers est de faciliter la

réalisation de votre projet de rénovation : explication de la réglementation et des aides en vigueur (MaPrimeRénov' copropriétés, certificats d'économie d'énergie, subventions de Lorient Agglomération...), explication de devis, accompagnement pour organiser votre prochaine AG.

En complémentarité avec les acteurs de la rénovation du territoire (bureaux d'études thermiques, Assistant à Maîtrise d'Ouvrage, architecte, artisans...), les échanges avec l'EIH permettent d'élaborer un projet qualitatif qui réduit vos consommations énergétiques, met en valeur votre patrimoine immobilier et contribue à la transition écologique du territoire.

Plus généralement, l'EIH peut vous apporter des conseils dans de nombreux domaines, gratuitement et en toute neutralité, que ce soit pour acheter un logement, adapter votre bien ou le mettre en location, ou encore pour rénover votre immeuble.

Contact : accueil-eih@agglo-orient.fr ou 0 800 100 601, du lundi au vendredi de 13H30 à 17H.



© DR